

# Ah ! ce bruit affreux de la vie

Et que dormir serait meilleur  
Dans la terre où le caillou crie  
Sous la bêche du fossoyeur !

Le soleil a toute ma haine ;  
Je suis rassasié de voir  
Sa lumière quotidienne  
Se rire de mon désespoir.

Ah ! pouvoir donc enfin m'étendre  
Dans le seul lit où l'on soit seul,  
Et dans l'ombre attentive entendre  
Les vers découdre mon linceul !

Et, quand en moi l'être qui pense  
Sera dissous lui-même, alors,  
Au cœur de l'éternel silence  
N'être qu'un mort entre les morts !

Charles Guérin (1873–1907)